

caribou, comme ils auraient fait sur le papier ; les autres se servaient des grains de leurs chapelets ; mais ceux qui avaient marqué, chaque jour, leurs péchés sur leur calendrier, et qui se confessaient le parcourant ainsi depuis un an, me donnèrent beaucoup d'étonnement." Les coutumes peuvent avoir changé ; le soin à s'examiner, la sincérité des regrets et la plénitude des aveux sont encore les mêmes.

*L'Eucharistie.*—L'attrait pour le saint tribunal engendra celui de la Table sacrée. Comment parler de leur dévotion débordante pour la sainte communion, l'adoration du Très-Saint-Sacrement et l'assistance au Divin Sacrifice de la Messe ! Recourons encore aux témoignages autorisés. "J'ai eu le plaisir de voir une dizaine de mes bons sauvages s'approcher de la sainte table," écrit M. Payment, "avec des sentiments de piété qui feraient honneur aux fidèles élevés dans le sein de l'Eglise... Ceux qui ont été obligés de s'absenter des exercices pour se procurer des provisions, se sont bien promis de jeûner une autre année plutôt que de se priver d'une telle grâce. D'autres, attristés de ce que leurs fautes les empêchaient de participer à un si grand bonheur : "Ah ! mon père," dirent-ils, "dans l'autre mission que tu nous feras, nous te promettons que tu nous trouveras meilleurs qu'aujourd'hui ; et nous pourrions peut-être, nous aussi, devenir de bons communians." "Depuis cinq heures du matin," poursuit-il, "jusqu'à dix heures du soir, il y en avait toujours quelques-uns à la chapelle. Hors le temps du catéchisme qui durait sept heures par jour, et que je faisais dans la chapelle, on y entendait continuellement des voix de vingt à trente sauvages qui y adressaient leurs prières à Dieu avec un recueillement qui nous touchait sensiblement." "Un jour", rapporte M. Mauraull, "après la prière du soir, un petit sauvage de huit ans entra dans la chapelle tenant par la main son petit frère âgé de cinq ans seulement. Il s'avance au pied de l'autel et fait agenouiller devant lui son petit frère qui fait le signe de la croix, récite l'oraison dominicale, la salutation angélique et le symbole des Apôtres... Cela fait, le plus vieux s'agenouille à son tour et prie avec la plus édifiante dévotion ; puis, après avoir baisé tous deux respectueusement le plancher de la cha-